

## Début de l'enquête sur l'exposition aux métaux

Par *Charlie René*

Créé le 02/24/2016 - 03:00

« Nous avons besoin de vous », lit-on en gros caractères sur la plaquette de présentation de l'enquête, affichée dans certains établissements de santé du pays. Depuis la semaine dernière, l'Inserm\* a entamé, en lien avec le CHT de Nouméa et le CHU de Québec, une enquête de biosurveillance inédite sur le Caillou. L'objectif : évaluer l'exposition de la population aux métaux tels que le nickel, le cobalt, le chrome ou le manganèse.

Pour ce faire, l'équipe, déjà à pied d'œuvre à Nouméa et à l'île des Pins, proposera à certains patients de 25 hôpitaux et dispensaires du Nord, du Sud et des Iles de participer à la campagne. Les volontaires passeront un entretien de 20 à 30 minutes au cours duquel sera rempli un questionnaire portant sur leur cadre de vie, leurs habitudes ou leur régime alimentaire, avant de fournir un échantillon d'urine, dans lequel seront recherchées des traces de métaux. Bien entendu, les informations recueillies resteront anonymes et serviront uniquement à évaluer les niveaux d'imprégnation et d'identifier leur cause.

### Aucune alerte, mais des questions

Cette enquête sanitaire s'inscrit dans le cadre du programme Metexpo, qui devrait rendre ses résultats en 2017, et plus largement dans un cycle d'études sur les métaux lancé et financé par le CNRT\*. Les nickel, cobalt, chrome ou manganèse sont très présents dans les sols du Caillou et se propagent - naturellement ou du fait des activités humaines - dans l'air, l'eau ou les organismes vivants. L'homme, en bout de chaîne, en absorbe via la nourriture, la boisson ou l'inhalation de poussières. Or, ces éléments, bien que présents dans notre corps, se révèlent dangereux pour la santé à partir de certains seuils, « rarement atteints » comme le précise l'Inserm. Comment ces métaux sont-ils transportés dans l'environnement et les organismes ? Quelle est leur toxicité ? L'exposition des Calédonniens dépasse-t-elle les seuils de dangerosité ? Les riverains de sites miniers sont-ils plus concernés que les autres ? Les quelque 800 prélèvements d'urine prévus sur cinq mois d'enquête, et les études lancées par le CNRT se proposent de répondre à ces interrogations.

Mais le docteur Sylvaine Cordier tient à couper court à toute spéculation : « Aucune alerte sanitaire n'est à l'origine de cette étude et aucune donnée n'existe à l'heure actuelle, rappelait la représentante de l'Inserm en décembre. Il y a ici un fond environnemental qui fait qu'on peut se poser la question. Mais pas de présager des résultats. »

\* **Inserm : Institut national de la santé et de la recherche médicale. CNRT : Centre national de recherche technologique nickel et son environnement.**

Photos / vidéos

Auteur : Photo Archives LNC

Légende : Après le CHT de Nouméa et le dispensaire de l'île des Pins, le dispensaire de Thio sera la prochaine étape de l'équipe, qui a recruté localement deux enquêteurs qualifiés.

Visuel 1:



URL source: <http://www.lnc.nc/article/pays/d%C3%A9but-de-l%E2%80%99enqu%C3%AAt-sur-l%E2%80%99exposition-aux-m%C3%A9taux>